

26 AVRIL | 20 H  
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

CONCERT DU PRINTEMPS

# VIVA PALESTRINA!

*Missa Assumpta est Maria*  
et autres pièces de  
son époque

BILLET 25\$

MARC-OLIVIER LACROIX, DIRECTION

nev   
RENAISSANCE



# Mot du chef

Notre concert de printemps marque le 500e anniversaire de Giovanni Pierluigi da Palestrina, l'un des maîtres incontestés de la musique sacrée de la Renaissance italienne. Pour l'occasion, notre programme est centré sur une de ses compositions importantes : Missa Assumpta est Maria, qui souligne l'Assomption de la Vierge Marie (célébrée le 15 août chez les chrétiens).

Pour faire autrement, nous avons choisi de ponctuer les mouvements de cette pièce sacrée par quelques madrigaux, mettant ainsi en parallèle les registres sacré et profane, qui expriment par leur créativité musicale, la complexité des émotions humaines. Ainsi, les œuvres de compositeurs de Gesualdo et Marenzio permettent de faire une transition inusitée entre ces registres à petit et grand déploiement.

L'Exultate Deo d'Alessandro Scarlatti, pièce jubilatoire s'il en est, vient conclure ce moment, pour vous transmettre et vous souhaiter énergie et joie en cette période particulière.

Et Viva Palestrina pour tout ce que son génie créateur continue à insuffler dans nos c(h)oeurs depuis un demi-millénaire.

**Marc-Olivier Lacroix**

Directeur musical

# PROGRAMME

<b>Tomas Luis de Victoria</b> (1540-1608)	<i>Jesus dulcis memoria</i> Autour de 1572 - Motet
<b>Giovanni Pierluigi da Palestrina</b> (1525-1594)	<i>Missa Assumpta est Maria</i> Autour de 1572 - Masse I. Kyrie II. Gloria
<b>Luca Marenzio</b> (1553-1599)	<i>Basciami mille, mille volte</i> 1594 - Madrigal
<b>Luzzasco Luzzaschi</b> (1545-1607)	<i>Itene a volo, o miei sospiri ardenti</i> 1601 - Madrigal
<b>Carlo Gesualdo</b> (1566-1613)	<i>Resta di darmi noia</i> 1611 - Madrigal
<b>Giovanni Pierluigi da Palestrina</b>	<i>Missa Assumpta est Maria</i> III. Credo
<b>Vittoria Aleotti</b> (1546-1606)	<i>Io v'amo vita mia</i> 1593 - Madrigal
<b>Carlo Gesualdo</b>	<i>Che fai meco</i> 1596 - Madrigal
<b>Giovanni Pierluigi da Palestrina</b>	<i>Sicut Cervus</i> 1604 - Motet
<b>Giovanni Pierluigi da Palestrina</b>	<i>Missa Assumpta est Maria</i> IV. Sanctus V. Agnus Dei
<b>Alessandro Scarlatti</b> (1660-1725)	<i>Exultate Deo</i> 1683 - Motet

# Jesus dulcis memoria - autour de 1572

Tomás Luis de Victoria (1548 – 1611)

Tomás Luis de Victoria, prêtre et compositeur espagnol, est l'un des maîtres incontestés de la musique sacrée de la Renaissance. Spécialiste de la polyphonie, il allie clarté musicale et profondeur spirituelle. *Jesus dulcis memoria*, tiré de son recueil *Motecta* (1572), est une œuvre marquante, qui déploie toute la richesse de sa maîtrise polyphonique. La douceur du texte, célébrant la mémoire du Christ, trouve une résonance parfaite dans les harmonies apaisantes et les lignes vocales fluides, invitant à une contemplation profonde.

*Jesus dulcis memoria,  
Dans vera cordis gaudia:  
Sed super mel et omnia,  
Ejus dulcis praesentia.*

Fr.  
Jésus, douce mémoire,  
qui donne la vraie joie du cœur :  
mais plus que le miel et toute chose,  
est douce sa présence.

# Missa Assumpta est Maria - autour de 1590

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525 - 1594)

Giovanni Pierluigi da Palestrina, né il y a 500 ans en 1525, reste l'une des figures emblématiques de la musique sacrée de la Renaissance. Maître de la polyphonie et de l'harmonie, il incarne le sommet de l'art musical de son époque et est souvent considéré comme le compositeur qui a su traduire la spiritualité chrétienne par une musique d'une grande pureté. Palestrina a vécu et travaillé principalement à Rome, où il a laissé un héritage qui continue d'influencer la musique liturgique et chorale à travers les siècles.

Cette *Missa Assumpta est Maria*, œuvre centrale de notre concert, est un exemple parfait de son génie. Composée dans la seconde moitié de sa carrière, vers la fin de sa vie, l'œuvre fait écho à l'esprit de la Réforme du Concile de Trente, qui cherchait à rétablir la clarté de la musique sacrée tout en accentuant son impact spirituel. L'œuvre se distingue par sa structure élégante et son équilibre parfait entre complexité polyphonique et simplicité expressive. À travers cette messe, Palestrina met en lumière la beauté du texte liturgique tout en créant une atmosphère de dévotion et de méditation, fidèle à l'idéal de la musique sacrée de la Renaissance.

Ces paroles suivent la structure traditionnelle de la messe catholique, avec les éléments essentiels : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei.

## **Kyrie**

*Kyrie eleison,  
Christe eleison,  
Kyrie eleison.*

## **Gloria**

*Gloria in excelsis Deo,  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te,  
adoramus te, glorificamus te,  
gratias agimus tibi propter magnam gloriam  
tuam.  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite,  
Jesu Christe.*

Fr.

Kyrie

Seigneur, prends pitié.  
Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes de bonne  
volonté.  
Nous te louons, nous te bénissons,  
nous t'adorons, nous te glorifions,  
nous te rendons grâce pour ton immense gloire.  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique de Dieu,  
Jésus-Christ.

*Domine Deus, Agnus Dei,  
Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris,  
miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus,  
Jesu Christe,  
cum Sancto Spiritu,  
in gloria Dei Patris. Amen.*

### **Credo**

*Credo in unum Deum,  
Patrem omnipotentem,  
factorem caeli et terrae,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Jesum Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia saecula.  
Deum de Deo, Lumen de Lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum,  
consubstantialem Patri,  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines,  
et propter nostram salutem,  
descendit de caelis,  
et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria  
Virgine,  
et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis,  
sub Pontio Pilato,  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die,  
secundum Scripturas.  
Et ascendit in caelum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,*

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,  
Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous ;  
toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière.  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
toi seul es Seigneur,  
toi seul es le Très-Haut,  
Jésus-Christ,  
avec le Saint-Esprit,  
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### Credo

Je crois en un seul Dieu,  
le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre,  
de tout ce qui est visible et invisible.  
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,  
Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles.  
Dieu de Dieu, Lumière de Lumière,  
Vrai Dieu de Vrai Dieu,  
engendré, non créé,  
de même nature que le Père,  
par qui tout a été fait.  
Qui, pour nous les hommes,  
et pour notre salut,  
est descendu du ciel,  
et s'est incarné par l'Esprit Saint dans la Vierge  
Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié aussi pour nous sous Ponce Pilate,  
il a souffert et a été enseveli,  
et il est ressuscité le troisième jour,  
selon les Écritures.  
Il est monté au ciel,  
il siège à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts,

*judicare vivos et mortuos,  
cujus regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem,  
qui ex Patre Filioque procedit,  
qui cum Patre et Filio simul adoratur et  
conglorificatur,  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam  
Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma in remissionem  
peccatorum.  
Et expecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi saeculi. Amen.*

### **Sanctus**

*Sanctus, Sanctus, Sanctus,  
Dominus Deus Sabaoth,  
pleni sunt caeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.*

### **Agnus Dei**

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
dona nobis pacem.*

et son règne n'aura pas de fin.  
Et en l'Esprit Saint,  
le Seigneur, le vivifiant,  
qui procède du Père et du Fils,  
qui avec le Père et le Fils reçoit même adoration  
et gloire,  
qui a parlé par les prophètes.  
Et en une seule Église,  
sainte, catholique et apostolique.  
Je confesse un seul baptême pour la rémission  
des péchés.  
Et j'attends la résurrection des morts,  
et la vie du monde à venir. Amen.

### Sanctus

Saint, Saint, Saint,  
le Seigneur Dieu des armées,  
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.

### Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du  
monde,  
prends pitié de nous.  
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du  
monde,  
prends pitié de nous.  
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du  
monde,  
donne-nous la paix.

# Basciami mille, mille volte - 1594

Luca Marenzio (1553-1599)

Luca Marenzio, compositeur italien de la fin de la Renaissance, est reconnu pour sa maîtrise du madrigal. Sa musique, riche en expressivité, se distingue par une utilisation subtile de la polyphonie et du chromatisme, qui sert à accentuer les émotions du texte. Dans *Basciami mille volte* (1594), Marenzio utilise la fluidité de la voix pour transmettre la passion amoureuse avec une grande sensibilité, renforçant l'effet dramatique du texte par des changements harmoniques élégants.

Le madrigal exprime le désir ardent et la dévotion amoureuse avec une musique qui épouse les paroles. Marenzio crée un jeu de voix entrelacées, faisant écho aux baisers demandés dans le texte. La beauté de la mélodie contraste avec l'intensité du sentiment, générant une tension subtile. Dans *Basciami mille, mille volte*, il capture la tendresse et l'intensité de l'amour par une écriture vocale raffinée, où chaque note prolonge le désir et l'affection des paroles.

*Basciami mille volte  
con quelle dolci tue labra rosate  
piene di vaghe voglie innamorate.*

*E se l'alma mia presa  
d'insolita dolcezza verrà meno,  
stringemi tosto al delicato seno.*

*Ma s'avvien poi ch'io mora,  
dolce la sorte fia, dolce la stella,  
che mort*

Fr.  
Embrasse-moi mille fois,  
avec tes douces lèvres roses,  
pleines d'adorables désirs amoureux.

Et si mon âme, prise  
d'une douceur insolite, s'évanouit,  
serre-moi, serre-moi vite contre ton sein  
délicat.

Mais s'il arrive que je meure,  
doux soit le destin, douce l'étoile,  
qui me donnera une mort si douce et si belle.

# Itene a volo, o miei sospiri ardento - 1601

Luzzasco Luzzaschi (1545-1607)

Compositeur et claveciniste italien, Luzzasco Luzzaschi, à la différence de plusieurs madrigalistes de son époque, utilise une ligne de soprano riche en ornements, qui anticipe le style du premier baroque. Ce traitement original de la voix de soprano est évidemment lié à son poste de directeur du « Concerto delle donne » : ce sont essentiellement pour elles que Luzzaschi compose ses madrigaux. La haute qualité et le raffinement de ces chanteuses d'exception sont donc à l'origine de la richesse vocale et du style singulier de ses œuvres.

Dans *Itene a volo, o miei sospiri ardenti* (1601), il exprime la douleur amoureuse par des lignes vocales entrelacées, des tensions harmoniques et des changements de tonalité qui traduisent avec intensité le désir et la séparation. Cette écriture raffinée crée une atmosphère de désespoir poignant, où musique et texte se rejoignent dans une expressivité unique.

*Itene a volo, o miei sospiri ardenti  
Itene a volo, o miei sospiri ardenti,  
già son lontani i giorni miei beati,  
morte, che mi consuma,  
morte, che mi consuma,  
vo' morire, io vo' morire,  
senza di voi, senza di voi.*

Fr.  
Envolez-vous, ô mes soupirs ardents :  
Portez ma douleur  
À mon désir tant soupiré.  
Dites que je respire à peine dans tant de  
peines,  
Que c'est pour lui seul que je respire ;  
Dites que dans une si dure distance,  
Je ne vis que de mémoire et d'espoir.

# Resta di darmi noia - 1594

Carlo Gesualdo (1566-1613)

*Resta di darmi noia* est un madrigal dramatique dans lequel Gesualdo exprime l'intensité émotionnelle du rejet et du désespoir amoureux. La pièce se distingue par l'usage caractéristique de dissonances qui renforcent la souffrance et la colère du texte. Les modulations harmoniques, souvent abruptes, accentuent les tensions émotionnelles du poème, typiques du style expressif de Gesualdo.

Dans cette pièce, Gesualdo met en valeur la contradiction intérieure de l'amour et de la haine, utilisant la tension harmonique pour souligner le conflit émotionnel du texte.

*Resta di darmi noia,  
pensier crudo e fallace,  
che esser non può già mai quel che a te  
piace.*

*Morta è per me la gioia,  
onde sperar non lice  
d'esser mai più felice.*

Fr.  
Cesse de m'importuner,  
pensée cruelle et trompeuse,  
car ce que tu veux ne pourra jamais être.

La joie est morte pour moi,  
et aucun espoir ne m'est permis  
d'être à nouveau heureux.

# Io V'amo mia vita - 1593

Vittoria Aleotti (1546-1606)

Compositrice et religieuse italienne de la Renaissance, Vittoria Aleotti, est surtout connue pour ses motets et madrigaux. Dans son œuvre *Io v'amo, mia vita* (1593), elle déploie une musique raffinée et émotionnellement nuancée. Son style allie délicatesse et expressivité, en particulier dans l'usage de la polyphonie vocale pour mettre en valeur la richesse des sentiments amoureux. Ce madrigal est un exemple de sa capacité à capturer l'essence de la passion amoureuse par des harmonies subtiles.

Dans cette pièce, Aleotti exprime l'intensité de l'amour de par une écriture vocale élégante et fluide, où chaque phrase semble s'étirer pour mieux refléter l'ardeur des sentiments. La musique soutient le texte de manière poétique, renforçant les nuances émotionnelles avec une grande maîtrise de l'équilibre entre les voix.

*Io v'amo, mia vita  
Io v'amo, mia vita,  
più che il mio stesso cor,  
più che la mia mente,  
più che il mio stesso amor,  
perché io vivo in voi,  
e voi siete la mia vita.*

Fr.  
Je vous aime, ma vie  
Je vous aime, ma vie,  
plus que mon propre cœur,  
plus que mon esprit,  
plus que mon propre amour,  
car je vis en vous,  
et vous êtes ma vie.

# Che fai meco, mio cor - 1596

Carlo Gesualdo (1566-1613)

Carlo Gesualdo, compositeur italien de la fin de la Renaissance, est célèbre pour ses madrigaux et motets marqués par des harmonies audacieuses et une utilisation novatrice du chromatisme. Son style se distingue par des dissonances frappantes et des progressions harmoniques surprenantes, intensifiant l'expression émotionnelle du texte. Bien que son approche musicale ait été jugée excessive à son époque, elle a influencé le développement de la musique baroque.

*Che fai meco* fait partie de la *Madrigali*, livre 6, qui est l'une des dernières œuvres majeures de Gesualdo. Ce recueil montre son utilisation du chromatisme et de la polyphonie pour exprimer des thèmes dramatiques d'amour et de souffrance. Sa musique intense reflète sa personnalité complexe, marquée par une vie tumultueuse.

*Che fai meco, mio cor misero e solo?  
Deh, vanne, omai là dove Sue grazie  
Amor da due begli occhi piove!*

*Apri a la gioia il seno  
né ti doglia, il morir, se verrai meno  
Poichè non è ch'aspire  
Mortal di girne al Ciel e non morire.*

Fr.

Que fais-tu avec moi, mon cœur misérable et seul?

Ah, va maintenant, là où l'Amour pleut ses grâces de deux beaux yeux.

Ouvre ton sein à la joie,  
Ne t'afflige pas de mourir, si tu faiblis.  
car nul mortel n'aspire  
à monter au Ciel sans mourir\*

\* trad. littérale : « car ce n'est pas ce à quoi il aspire un mortel, d'aller au Ciel et de ne pas mourir »

# Sicut Cervus - 1604

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525 - 1594)

"Sicut cervus" est un motet pour quatre voix de Giovanni Pierluigi da Palestrina. Il met en musique le début du Psaume 42, Psalmus XLI dans la version latine du *Psalterium Romanum* plutôt que la **Bible Vulgate**. L'incipit est "Sicut cervus desiderat ad fontes" (Comme le cerf désire les sources) suivi d'une deuxième partie (secunda pars) "Sitivit anima mea" (Mon âme a soif). Il est devenu l'un des motets les plus populaires de Palestrina, considéré comme un modèle de polyphonie de la Renaissance, exprimant une aspiration spirituelle.

*Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum:  
ita desiderat anima mea ad te, Deus.*

*Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum:  
quando veniam et apparebo ante faciem Dei?*

*Fuerunt mihi lacrimae meae panes die ac nocte,  
dum dicitur mihi quotidiae: Ubi est Deus tuus?*

Fr.

Comme le cerf soupire après les sources d'eau,  
ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu.

Mon âme a soif du Dieu fort et vivant;  
quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?

Mes larmes ont été ma nourriture 1  
jour et nuit,  
pendant qu'on me dit chaque jour : Où est ton Dieu?

# Exultate Deo - 1683

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Figure majeure du baroque, Alessandro Scarlatti, compositeur italien de la fin du XVIIe siècle, est connu pour ses opéras et ses œuvres sacrées. Il a révolutionné la musique en Italie, notamment avec l'introduction de formes comme le concerto grosso et la cantate. Sa musique se distingue par sa richesse mélodique, ses contrastes dynamiques et une grande expressivité vocale. *Exultate Deo* (1683), illustre avec brio son style, de par une écriture qui exploite toute la virtuosité des voix tout en mettant l'accent sur la clarté et l'éclat des lignes musicales.

Dans la courte pièce *Exultate Deo*, Scarlatti fait éclater une joyeuse énergie grâce à des rythmes vivants et des harmonies riches. Les contrastes dynamiques, typiques du baroque, sont utilisés pour magnifier l'expression de la louange et de la jubilation.

*Exultate Deo*  
*Exultate Deo,*  
*omnes gentes,*  
*jubilate Deo,*  
*omnes gentes,*  
*alleluia!*

Fr.  
Exultez Dieu  
Exultez Dieu,  
tous les peuples,  
jubilez devant Dieu,  
tous les peuples,  
alléluia !

# O magnum mysterium - 1570

Tomás Luis de Victoria (1548 – 1611)

*O magnum mysterium,  
et admirabile sacramentum,  
ut animalia viderent Dominum natum,  
jacentem in praesepio!  
Beata Virgo, cujus viscera meruerunt  
portare Dominum Christum.  
Alleluia!*

Fr.  
O grand mystère,  
et admirable sacrement,  
que les animaux voient le Seigneur né,  
couché dans la crèche !  
Bienheureuse Vierge, dont les entrailles ont  
mérité  
de porter le Seigneur Christ.  
Alléluia !